

# Nago Humbert raconte la difficulté à aider efficacement les Haïtiens

Il y a un an, la terre tremblait à Haïti. La secousse du 12 janvier provoqua la mort de 250 000 personnes, des blessés par centaines de milliers et encore davantage de sans-abri. Latitude 21 organisait hier une rencontre avec Médecins du monde Suisse, dont le siège est à Neuchâtel, afin de faire le point sur la situation.

NICOLAS DONNER

«Le séisme ne date pas de 2010», affirme de manière provocante Nago Humbert, président de Médecins du monde Suisse. «Il a commencé bien avant et ce désastre n'a fait qu'aggraver une situation déjà catastrophique.»

Présente depuis douze ans en Haïti dans le cadre de l'aide au développement, l'organisation Médecins du monde Suisse soulignait déjà, avant le violent séisme, «une situation sociale et sanitaire très préoccupante», alertant notamment l'opinion publique sur «un taux de mortalité maternelle infantile parmi les plus élevés au monde, une insuffisance pondérale à la naissance d'un quart des enfants, un système de santé complètement défaillant et inaccessible, un système d'éducation inopérant», sans oublier «un taux de chômage record et une pauvreté accablante». Seul le cynisme pourrait autoriser à croire que

la situation ne pouvait empirer. Une année après le tragique tremblement de terre, Nago Humbert s'indigne: «C'est un véritable mensonge que d'affirmer que la situation serait meilleure sans l'intervention des organisations humanitaires.» Sans hésiter toutefois à dénoncer des pratiques véritablement «scandaleuses» relevant de l'amateurisme dans le milieu.

Le manque de coordination est d'ailleurs un sujet qui préoccupe le président de Médecins du monde Suisse: «Notre organisation travaille sur le long terme, mais nombre d'associations ont été attirées par l'urgence de la situation. Or, cette générosité éphémère et sans expertise ne vient que compliquer une situation déjà chaotique.»

Situation chaotique qui s'explique principalement par la difficulté à rencontrer des partenaires de confiance en Haïti. «L'Etat n'existe quasiment pas dans les faits. Ce sont les organisations qui réalisent le travail médical et sanitaire à sa place», explique Nago Humbert.

Ainsi, les équipes de Médecins du monde Suisse assurent surtout l'accès aux soins primaires et veillent à combattre la malnutrition sur place. De plus, elles ont pleinement œuvré à la construction d'un centre de traitement du choléra, afin de lutter efficacement contre la maladie.



**PRÉVENTION** L'organisation Médecins du monde (dont le siège suisse est à Neuchâtel) procède à de nombreuses consultations afin de veiller à l'état de santé de la population.

(SP-LANCETIE ABIB)

## Latitude 21 sur le chemin du don

Latitude 21, c'est le nom de la fédération neuchâtoise de coopération au développement. Constituée en octobre 2008, elle regroupe dix associations présentes dans le canton de Neuchâtel et actives dans des pays du Sud: NUF (Notre Jeune fédération), Médecins du monde, CEAS (Centre écologique Albert Schweitzer), Imbewu-Suisse, Association Mali-Mali, Abir (Association au bénéfice des Irakliennes et de leurs familles), Association Jéthro, REA (Cameroun, Association de soutien au Cesser), ONG (Centre d'éducation spécialisée pour enfants et adolescents avec un retard mental au Tchad) et Salubrité Plus.

Latitude 21 veut s'efforcer, tout au long de l'année 2011, de fournir à la population des informations avec sa campagne du chemin du don: «Il est essentiel de pouvoir garantir l'affectation effective d'une donation», affirme Isabelle Ott-Baechler, vice-présidente de Latitude 21. «Les gens doivent être sûrs que l'argent qu'ils nous donnent ira bien là où il doit. Nous devons être en mesure de garantir des faibles coûts administratifs et une efficacité réelle sur le terrain», conclut-elle.

En 2009, des projets ont été soutenus en Afrique du Sud, au Burkina Faso, au Cameroun, au Mali, au Mexique, ainsi qu'au Sénégal. /ndo